



**ANALYSE STRATEGIQUE DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE DU PROJET DE REBOISEMENT COMMERCIAL DES PATURAGES DEGRADEES
DU MAGDALENA BAJO**

Réf.
36

Expert(s)	Pays	Volume (hj)	Montant* (€)	Bénéficiaire	Financement	Début	Fin	Partenaires	Référence
Jérôme Maurice	Colombie	120	NC. <i>*activité de l'expert cité, alors au sein d'ONFI</i>	ONF Andina	ONF International, Cormagdalena	Jun. 2010	Sept. 2010	n/a	jean-guenole.cornet@onfandina.com +57 17 041 531

Description détaillée du projet	Nature des services fournis
<p>Le projet PRC se déroule au nord de la Colombie, dans le département du Magdalena, dans les villages de Santa Bárbara de Pinto, Plato, Tenerife, Zapayán, Pedraza et El Piñon. Ces villages sont tous riverains du fleuve Magdalena, géré par la <i>Corporación Autónoma del Río Grande del Magdalena</i> (CORMAGDALENA). Le Magdalena est le plus important fleuve de Colombie. Il s'étend sur plus de 1540 km de long, prend naissance dans la Cordillère des Andes et se jette dans la mer des Caraïbes à Barranquilla. 80% du transport fluvial transite par le Magdalena-Cauca (environ 2 millions de tonnes de marchandises et 600 000 passagers par an) et le fleuve fournit 70% de l'énergie d'origine hydraulique produite. Son bassin versant représente 24% du territoire continental national, 66% de la population colombienne y réside, 75% de la production agricole du pays en provient, et il fournit 90% de l'énergie d'origine thermoélectrique. Dans la zone du projet, l'essentiel de l'activité est tournée vers l'agriculture et l'élevage extensif. Les terres, regroupées en <i>fincas</i>, ne manquent pas. Les <i>fincas</i> relèvent du régime de la propriété privée. Leur taille varie entre 1 et 1000 ha, la moyenne étant située autour de 50 ha. La principale cause de dégradation des sols dans le bassin versant du Magdalena est l'érosion. Le projet mis en œuvre depuis 2003 par ONF Andina est un reboisement de type commercial sur environ 4500 ha associant agroforesterie et sylvopastoralisme. Les espèces utilisées sont le Mélina (<i>Gmelina arborea</i>), le Teck (<i>Tectona grandis</i>) et le Ceiba (<i>Bombacopsis quinata</i>). ONF International a souhaité faire le bilan des forces et des faiblesses du projet en conduisant une étude d'impact environnemental et socio-économique selon la méthode d'analyse stratégique de la gestion environnementale. L'étude a consisté à (i) construire le cadre d'évaluation, (ii) décrire le milieu naturel et des pratiques de gestion traditionnelles, (iii) établir le diagnostic de la gestion effective et intentionnelle (activités de projet) du point de vue de l'efficacité environnementale et socio-économique, permettant de (iv) conclure sur les forces et faiblesses du projet.</p>	<p>L'étude a été réalisée en deux phases : (i) une phase de terrain de 30 jours pour collecter les données entre Bogota, Barranquilla et la zone de projet et (ii) une phase de 90 jours de préparation, analyse des résultats et rédaction.</p> <p>Les forces du projet relèvent de 6 domaines:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Environnemental : vise à diminuer les impacts de l'activité d'élevage, principale responsable de l'érosion des sols dans la zone du projet ; • Foncier : appui à la mise en valeur des terrains sans perte de droits de propriété ; • Economique : création d'emplois, revenus complémentaires et réguliers ; • Synergies avec l'élevage bovin : production de fourrage, mise en œuvre de techniques sylvopastorales pour exploiter le potentiel des plantations ; • Montage contractuel : partage des coûts et des revenus entre propriétaires et investisseurs, permettant de lever les barrières financières ; • Social : producteurs isolés moins vulnérables grâce au réseau de planteurs ; • Développement durable : Développement pérenne de l'activité de reboisement via la constitution d'un savoir-faire local ; <p>Cependant, des faiblesses ont été identifiées dans les domaines suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Impacts environnementaux : faible prise en compte des impacts de l'élevage sur les écosystèmes de zones humides ; • Déroulement des activités : retard dans la mise en place du programme de technification de l'élevage ; • Plantations « carbone » (10% des surfaces): génèrent peu d'emplois ; • Lourdeurs administratives : ralentissent de l'exécution du projet ;